

22^e RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

du mercredi 4 février
au samedi 7 février 2026

DÉCOLONISER LES REGARDS



L'LA RÉVOLTE DES FEMMES DE CHAMBRE
de Thibault Férié,
Projection jeudi 5 février 2026

LA CLASSE OUVRIÈRE, C'EST PAS DU CINÉMA

Espaces Marx_Utopia
AQUITAINe BORDEAUX GIRONDE BORDEAUX

22^e

DÉCOLONISER NOS REGARDS ?

À lire :

Alain Brossat

L'IMAGINAIRE COLONIAL AU CINÉMA

QU'EST-CE QU'UN FILM COLONIAL ?

ETÉROTOPIA
Thizartine

*L'imaginaire au cinéma.
Qu'est-ce qu'un film
colonial ?*

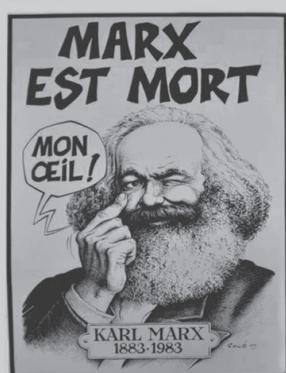
Alain Brossat, Etérotopia

Dans cet essai, l'auteur montre que le film colonial existe en tant que genre spécifique et avec des caractéristiques qui lui sont propres : stéréotypes, invariants, etc. Il explore l'imaginaire colonial aussi bien dans les cinématographies ouest-européennes que dans les productions hollywoodiennes.

Ce que les dominants appellent d'un mot, d'une expression, est appelé tout autrement chez les dominés. En Algérie on parlait des « événements », de maintien de l'ordre et finalement de guerre, là où les Algériens parlaient de Révolution. Aujourd'hui les Algériennes et les Algériens désignent la période de la colonisation par l'expression, claire pour eux tous : « Quand ils étaient là ». De même l'invasion de l'Ukraine par la Russie est une « opération spéciale ». Et ce qui vaut pour l'Algérie, vaut bien sûr pour les nombreux peuples colonisés qui ont conquis puissamment leur libération. Pourtant, le poids de la colonisation est resté fort présent dans les têtes... et au cinéma ! A tel point que les VAINQUEURS de ces luttes de libération ne sont que rarement ceux qui racontent l'Histoire. Ce sont encore les colonisateurs, qui depuis plus de cinq siècles, continuent de la raconter à leur façon, y compris après avoir perdu leurs possessions d'autan. C'est pourquoi dans les images du monde occidental, les luttes des peuples colonisés sont rarement montrées de leur point de vue. Fort heureusement, les choses changent ces dernières années comme en témoignent les films souvent primés des réalisateurs et réalisatrices descendants des sociétés colonisées. Au-delà de notre engagement naturel dans le combat anticolonial - de la FranceAfrique au soutien du peuple kanak ou palestinien – nous tentons avec modestie, d'insérer cette édition des Rencontres dans l'évolution assez récente - en France - de la pensée post-coloniale et, plus précisément, décoloniale. Venues des Amériques « latines » et des marges des empires dominants, se sont développées depuis des dizaines d'années des recherches, des militances, des productions artistiques qui veulent comprendre comment le monde occidental continue à façonnner le monde en général. Elles proposent souvent de nouvelles narrations et de nos nouveaux imaginaires libérés de leur colonialité. Ce à quoi, à notre niveau, nous nous essaierons de contribuer sans prétendre établir de hiérarchie au sein de ce vaste mouvement des idées et des luttes. Durant cette semaine du 4 au 7 février, nous proposons des films créés par des défenseurs des peuples opprimés, par des représentants de la lutte anti-coloniale par des universitaires et des artistes. Nous ajoutons bien sûr, comme dans les rencontres précédentes de *LA CLASSE OUVRIÈRE C'EST PAS DU CINÉMA*, des analyses et des débats en matinée à la Bibliothèque municipale de Bordeaux Mériadeck, ou après les projections, résolument tournés vers la volonté d'échanger, d'en apprendre de chacune et chacun. Le mercredi nous questionnerons et tenterons de déconstruire les représentations cinématographiques de la colonisation et de la libération de l'Algérie. Nous passerons au jeudi pendant lequel nous débusquerons les formes de perpétuation de la colonialité des relations de pouvoir au travail, ici et maintenant, entre main d'œuvre et grands patrons. Le vendredi nous nous interrogerons sur l'exigence de décoloniser les espaces dits « ultramarins » anciennement nommés Dom-Tom, autant d'expressions qui cachent mal le déni colonial français, à partir de films issus des luttes de la Kanaky. Enfin, là aussi brûlante actualité, nous explorerons, le samedi, les réflexions, les actions et les résistances aussi, à la question de la décolonisation des récits et des espaces muséaux. Que d'images et que d'histoires ! Mais nous les préférerons comme vous, à l'ignorance et au déni. Concluons donc avec ces quelques vers du *CANTIQUE AUX MORTS DE COULEUR* de Louis Aragon, car ces questions de pleine actualité, viennent de loin :

Que saviez-vous des querelles
Que réglait en miaulant
Les fusants et les shrapnels
Ces inventions de blancs
Hommes noirs tombés en Flandres
Dans la neige de chez nous

L'équipe des Rencontres



Espaces MARX Aquitaine-Bordeaux-Gironde

Explorer - Confronter - Innover

Pour adhérer ou renouveler votre adhésion à Espaces Marx Aquitaine Bordeaux Gironde :

Cotisation annuelle de 25€ ou 15€ (étudiant ou chômeur) ou 32€ et plus (soutien)

Pour être informé-e des initiatives de l'association, en particulier du programme des « Rencontres », des « Bistrots », des Ateliers..., et participer à leur soutien financier,

Ecrire en indiquant vos nom et prénom, vos adresses postale et électronique à « Espaces Marx Aquitaine Bordeaux Gironde » 17 rue Furtado 33800 BORDEAUX, chèque libellé à l'ordre de « Espaces Marx Aquitaine » ou espaces.marxbx@gmail.com

22e Rencontres cinématographiques

du mercredi 4 février au samedi 7 février 2026

Matinées : tables rondes et projections à la bibliothèque municipale de Bordeaux à partir de 9h30.
Entrée libre. Toutes les autres projections sont au cinéma Utopia Saint-Siméon à Bordeaux
Présentations des films et débats animés par nos invité.e.s et les membres de l'équipe
Infos à suivre sur Instagram : rencontres.cinematographiques
<http://www.facebook.com/rencontrescinespacemarxutopia>

Lundi 2 février
20h

PRÉAMBULE

Avant-première
ORWELL 2+2 = 5
De Raoul Peck - Documentaire, France/États-Unis, 2025, 120 min.

Mercredi
4 février
9H30

DÉCOLONISER LES IMAGES ALGÉRIENNES

Matinée Entrée libre - Bibliothèque municipale de Bordeaux

Table ronde et projections
avec Alain Ruscio

14H

DE LA CONQUÊTE

De Fransou Prenant - Documentaire, France, 2022, 74 min.
avec Alain Ruscio, historien, spécialiste de la colonisation française

20H

AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS

De René Vautier - Fiction, France, 1972 version restaurée en 2012, 97 min
avec Moïra Chappadelaine-Vautier, Clément Puget et Alain Ruscio

Jeudi
5 février
9H30

DÉCOLONISER LE TRAVAIL

Entrée libre - Bibliothèque municipale de Bordeaux

Table ronde et projections
avec Thibault Férié, Rachel Keke, Madeleine Guediguian et Matteo Severi

14H

LA RÉVOLTE DES FEMMES DE CHAMBRE

De Thibault Férié - Documentaire, France, 2022, 60 min
avec Rachel Keke et Thibault Férié

ET TOUJOURS NOUS MARCHERONS

De Jonathan Millet - Documentaire, France, 2018, 24 min
avec Thibault Férié et Rachel Keke

20H

ON N'EST PAS NOS PARENTS

De Matteo Severi - Documentaire, France, 2024, 88 min
avec Madeleine Guediguian et Matteo Severi

Vendredi
6 février
9H30

KANAKY, UN POUVOIR COLONIAL INSTITUTIONNALISÉ

Entrée libre - Bibliothèque municipale de Bordeaux

Table ronde et projections
avec Dorothée Tromparent, Benoit Trépied, Jean-Louis Othily

14H

AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DES ESPRITS

De Emmanuel Desbouiges, Dorothée Tromparent
Documentaire, France, 2017, 118 min
avec Dorothée Tromparent, Benoit Trépied et Jean-Louis Othily

20H

SQUAT COCA

De Emmanuel Desbouiges et Dorothée Tromparent
Documentaire, France, Nouvelle- Calédonie, 2025, 52 min
avec Dorothée Tromparent et Jean-Louis Othily

NOTRE GUERRE

De Emmanuel Desbouiges et Dorothée Tromparent
Documentaire, France, Nouvelle- Calédonie, 2025, 52 min
avec Dorothée Tromparent et Jean-Louis Othily

Samedi 7 février

9H30

DÉCOLONISER LES MUSÉES ?

Entrée libre - Bibliothèque municipale de Bordeaux

Table ronde et projections
avec Gaëlle Beaujean, Sophie Chave-Dartoën, Elise Patole-Edoumba

14H

RESTITUER ? L'AFRIQUE EN QUÊTE DE SES CHEFS-D'ŒUVRE

De Nora Philippe - Documentaire, 2021, 83 min
Intervenant.es : Gaëlle Beaujean, Elise Patole-Edoumba
et Sophie Chave-Dartoën

Les Rencontres cinématographiques et le Printemps décolonial : partenaires du combat anti raciste et anti colonial.

Printemps décolonial de Bordeaux 2026. Racisme et colonialité : comprendre pour mieux agir.

Vous avez dit colonialité ?

Le terme et le concept ont été forgés par des anthropologues et sociologues latino-américains au début des années 1990.

La colonialité est « *l'envers obscur de la modernité occidentale* », à partir du XVI^{ème} siècle. Une « modernité » du progrès, de la civilisation, du développement qui se traduit ailleurs, dans l'espace colonisé, par un extractivisme forcené, une exploitation du travail de masse capitaliste, par la domination, l'oppression et les crimes, le tout « certifié » par une vaste entreprise de déshumanisation raciste.

Plus communément, le terme désigne aujourd'hui, les traces et les survivances du colonial dans notre environnement matériel et humain... et cette colonialité est partout !

Espaces publics, savoirs, représentations, imaginaires figent des noms de lieux, des symboles, des pensées, des récits hérités de l'époque coloniale et continuent de produire des rapports de domination, des injustices historiques et du racisme. Ils perpétuent une vision eurocentrée de l'histoire et occultent les violences sur les peuples colonisés, sur leurs cultures et invisibilisent leurs résistances.

Sensibiliser, dialoguer, agir...

Ces « *Rencontres décoloniales* », visent à proposer un espace de réflexion et d'action combative, ouvert à toutes les disciplines, dans une triple dimension académique, artistique et militante pour repenser et transformer nos espaces publics, nos représentations et nos imaginaires, pour construire un plaidoyer pour des transformations inclusives et respectueuses de toutes les mémoires.

« *Décoloniser les regards* », le thème de ces 22^{èmes} rencontres cinématographiques « *La classe ouvrière, c'est pas du cinéma* » s'inscrit totalement dans cette démarche et cette ambition.

GÉRARD CLABÉ

Une proposition collégiale...

Elle a vu le jour sous l'impulsion du Guide du *Bordeaux colonial, association décoloniale, du Laboratoire les Afriques dans le Monde (LAM)* et de *l'Institut des Afriques, rejoints par des collectifs, associations, militant·es, artistes, auteur·rices : E-graine Nlle-Aquitaine, La Pangée, AG féministe de Gironde, Médusyne, Asso Lomas, Cie Auguste Bienvenu, GREF, Fondation Fanon, Radsi Nlle-Aquitaine, Cie du Risque, Mémoires et Partages, Chaire Diana-T, Guide du Marseille colonial, Halle des Douves, Cie Hors Série, Le Rocher de Palmer, La Clé des Ondes, Rahmi, Conseil citoyen Saint-Michel, Conseil citoyen Capucins Marne, CAADNA, Cie Orfélé, MC2a, revue Ancre, Asso Pourquoipas33, Cie Loufried, Ecole des Beaux Arts Bdx, Cie Résonance, UJFP, Espaces Marx, FSU33, Resf33, Musée d'ethnographie de l'Université, Guinée Solidarité Bordeaux, Okinka, Rencontres cinématographiques Utopia « La classe ouvrière c'est pas du cinéma », Composite 310, Survie...*

Une programmation pluridisciplinaire et multiforme :

Expositions et performances artistiques, conférences et tables rondes, ateliers participatifs et de formation, visites guidées... dans différents lieux de Bordeaux Métropole.

Un temps fort, la « *Semaine décoloniale* », du 25 au 30 mars 2026, des évènements avant et après (dont ces Rencontres cinématographiques) et une clôture en beauté en octobre 2026.

Programme détaillé à venir.

Contact : collectif.bdx.decolonial@proton.me





FILM
DOCUMENTAIRE
DE RAOUL PECK,
PROJETÉ
EN AVANT-PREMIÈRE,

Soirée d'ouverture

Avant-première

PRÉAMBULE AUX XXII^{ÈME} RENCONTRES : ORWELL : 2+2=5 DE RAOUL PECK

Orwell : 2+2=5 film documentaire de Raoul Peck , projeté en avant-première, ouvrira lundi 2 février, à 20H la 22^e édition des Rencontres cinématographiques la classe ouvrière c'est pas du cinéma.

A la fois dénonciation d'un système à venir largement issu des situations contemporaines, mais aussi mise en relief des mouvements pacifistes et revendicateurs porteurs d'espoir; le film, de Raoul Peck symbolise les démarches des Rencontres pour un cinéma engagé et émancipateur.

>20 h<

ORWELL : 2+2 = 5

Réalisation **RAOUL PECK**,
Documentaire, France-Etats-Unis, 2025, 120 min



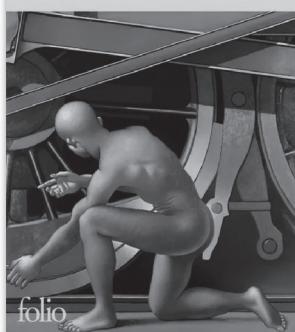
En sélection au festival de Cannes; de Deauville, de Toronto notamment .

1949. George Orwell termine son dernier roman : *1984*.

Le film replonge dans la rédaction du roman en déployant images d'archives et d'actualité, extraits des adaptations des romans de Orwell, pour explorer les nombreux concepts novateurs du roman : la novlangue, le totalitarisme, le contrôle des individus, et les confronter au monde d'aujourd'hui. Il met en relief, à l'heure où les fausses nouvelles se multiplient, le fait que l'humanité n'a toujours pas appris du passé. Ainsi aux horreurs de la seconde guerre mondiale, celles de la situation en Ukraine, à Gaza, ou en Birmanie font écho, comme le fait la rhétorique des discours de Staline et de Hitler avec celle de Trump et de Poutine. Ainsi le film, porté par la voix de Damian Lewis crée un effet de miroir en juxtaposant des images d'actualité récente, aux mots et théories de l'auteur de *1984* illustrant alors comment les démocraties se transforment en systèmes autoritaires.

À lire :

George Orwell
1984



1984

George Orwell, Folio

Dans un monde futuriste et totalitaire sous le contrôle de Big Brother, Winston Smith, employé au ministère de la Vérité, falsifie l'histoire pour ne pas compromettre le pouvoir qui se serait trompé dans le passé.

Dans une société où les sentiments humains ont été éliminés, ce dernier cherche l'amour et la liberté.

RAOUL PECK



Est un réalisateur de fiction, de documentaires, de téléfilms et de séries télévisées. Il est aussi scénariste et producteur de cinéma. Il est également un homme engagé politiquement (Ministre de la Culture de la république d'Haïti de 1995 à 1997) comme l'illustre nombre de ses films : Lumumba (2000), I am not your negro (2016) par exemple.

Raoul Peck est un cinéaste dont l'écriture filmique est originale : il mêle l'efficacité du cinéma états-unien avec des techniques plus abstraites faites de collage, de superposition temporelle du récit, et de l'utilisation systématique de la voix off. De la même façon les sujets traités sont multiples : histoire, politique, histoire personnelle, pour un cinéma à la fois engagé, poétique et intime.



Décoloniser les images algériennes

Journée préparée par Pierre Robin

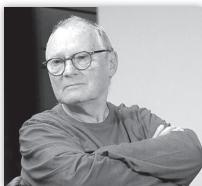
RENCONTRE DU MATIN



Bibliothèque municipale de Bordeaux
auditorium

9h

Conférence d'Alain Ruscio (historien),
présentation de son livre
La première guerre d'Algérie et discussion;



*Alain Ruscio, docteur en histoire, a consacré l'essentiel de ses travaux à l'histoire coloniale. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, parmi lesquels *La Guerre française d'Indochine, 1945-1954* (Complexe, 1992) et *Le Credo de l'homme blanc. Regards coloniaux français, XIX^e-XX^e siècles* (Complexe, 1996, 2002), et aux Éditions La Découverte, *Nostalgérie, L'interminable histoire de l'OAS* (2015), *Les communistes et l'Algérie. Des origines à la guerre d'indépendance* (2019).*



10h40 - 11h40

Projection du film de René Vautier :
Déjà le sang demain ensemençait novembre (60', 1985), retour sur l'histoire coloniale de l'Algérie.

11h40 - 12h

Discussion sur le film.

Cette journée sera consacrée au thème de la colonisation en Algérie au travers d'une double approche complémentaire, celle du récit de la conquête de l'Algérie par la France commencée en 1830, et celle du regard d'un cinéaste, René Vautier sur la guerre d'Algérie de 1954 à 1962. La première approche se fera par l'intermédiaire d'un historien, Alain Ruscio, qui a entrepris et publié un travail considérable sur la façon dont s'est déroulée la colonisation de l'Algérie au XIXe siècle, qui s'est traduite par une guerre de conquête particulièrement brutale et sanguinaire de la part de l'armée française. Le maréchal Bugeaud et bien d'autres officiers appliquèrent et souvent amplifièrent sur le terrain la politique répressive décidée à Paris par le gouvernement. Par milliers, les Algériennes et les Algériens furent humiliés, spoliés, déplacés, enfumés, massacrés...

Le 25 février 2025, une vive polémique éclate sur les ondes de RTL. Le journaliste Jean-Michel Apathie, figure connue du paysage médiatique français, établit un parallèle entre le massacre d'Oradour-sur-Glane, perpétré par les nazis en 1944, et les violences de la colonisation française en Algérie. Ce rapprochement déclenche immédiatement une controverse. On s'aperçoit à cette occasion que la façon dont s'est déroulée la conquête a été amplement oubliée, méconnue, voire volontairement occultée, par la mémoire collective au profit d'une vision officielle idéalisée sur une prétendue mission civilisatrice de la France. C'est dans ce contexte polémique que des historiens (Pascal Blanchard, Olivier Le Cour Grandmaison, Alain Ruscio, etc.) qui ont longuement étudié la question ont eu l'opportunité à une échelle beaucoup plus large que la sphère universitaire, de rétablir la vérité des faits, dans toute leur cruauté et leur inhumanité, en s'appuyant sur des archives et des témoignages difficilement réfutables. C'est aussi dans cette perspective qu'est sorti le film *De la conquête* de Fransou Prenant qui évoque les mêmes événements à travers le prisme de la création cinématographique. La seconde approche est celle introduite par la caméra d'un cinéaste, René Vautier, sur ce qu'on a appelé la guerre d'Algérie, la lutte pour l'indépendance d'un peuple contre son colonisateur. Toute une vie, caméra citoyenne et indignée au poing, René Vautier n'a cessé de s'engager contre le capitalisme, le patronat, le racisme, mais reste aussi et surtout l'un des plus grands dénonciateurs du colonialisme. Son travail s'est effectué dans des conditions difficiles et même dangereuses : tournages accidentés et perturbés, montages clandestins, négatifs confisqués, couperet de la censure, condamnation pour atteinte à la sécurité de l'État, emprisonnement, grèves de la faim, illégalité des projections, menaces contre les séances, attentats... Résistant de la première heure pendant la seconde guerre mondiale, il enchaîne ensuite les engagements dans les multiples combats pour la justice sociale et contre les différentes formes d'exploitation du XXe siècle... en 1956, il rejoint clandestinement l'Algérie et participe à la lutte pour l'indépendance aux côtés du FLN, il filme dans les Aurès la vie et les actions des maquisards de l'ALN, les images sont ensuite montées pour réaliser un film *L'Algérie en flammes*. Après l'indépendance, il est nommé directeur du Centre audiovisuel d'Alger.

Pierre Robin

>14 h <

DE LA CONQUÊTE

Réalisation **FRANSSOU PRENANT**

Documentaire, France, 2022, 74 min.

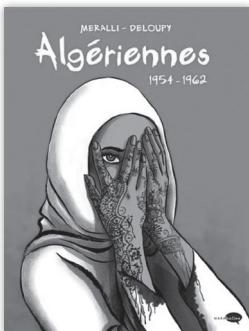
Présentation et discussion avec Alain Ruscio et Pierre Robin

Des images contemporaines d'Alger, la ville blanche, et de Paris, sont confrontées à la lecture de textes écrits par ceux qui ont opéré, de 1830 à 1848, la sanglante colonisation de l'Algérie qui a mené à la destruction d'une partie de la population, de sa culture et de sa civilisation. Fransou Prenant revient sur une page du roman national français bien hâtivement tournée...

La réalisatrice bâtit ainsi un mémorial au moyen d'une opération commune à l'Histoire et au cinéma : le montage, ici construit sur un contraste frappant. Montage de textes : les mots de Victor Hugo, Ernest Renan, Tocqueville se mêlent à ceux de militaires, hauts dignitaires, brigadiers sans qu'il ne soit possible de distinguer les auteurs. Montage d'images ensuite qui fait résonner dans le présent les exactions et spoliations d'hier : en contrepoint d'un récit de meurtres, le film expose le paysage désolé d'un désert ou le sourire franc et innocent d'adolescents...



À lire :



Algériennes 1954-1962

Deloupy / Meralli. Marabulles

Béatrice 50 ans, découvre qu'elle est une « enfant d'appelé » et comprend qu'elle a hérité d'un tabou inconsciemment enfoui : elle interroge sa mère et son père, ancien soldat français en Algérie, brisant un silence de cinquante ans.

Elle se met alors en quête de ce passé au travers d'histoires de femmes pendant la guerre d'Algérie : Moudjahidates résistantes, Algériennes victimes d'attentat, Françaises pieds-noirs ou à la métropole...

>20 h <

AVOIR VINGT ANS DANS LES AURÈS

Réalisation **RENÉ VAUTIER.**

Fiction, France, 1972 version restaurée en 2012

Présentation par Clément Puget, maître de conférences en Cinéma et audiovisuel à l'Université de Bordeaux, en présence de Moïra Chappedelaine-Vautier, fille de René Vautier, productrice, réalisatrice, distributrice et restauratrice de films



Un groupe de Bretons réfractaires et pacifistes opposés à la guerre est envoyé en Algérie. Ces hommes confrontés aux horreurs des combats deviennent peu à peu des machines à tuer sous les ordres d'un officier. Le scénario s'inspire de centaines de témoignages de soldats français de la guerre d'Algérie, et de l'expérience de Noël Favrelière, jeune appelé déserteur et auteur de l'ouvrage *Le Désert à l'aube*, publié aux Éditions de Minuit, interdit tandis que son auteur est condamné à mort. Primé à Cannes en 1972, le film, courageux, fait scandale, et est censuré à la télévision...



Extrait de la filmographie de René Vautier

Afrique 50 (1950), *Un homme est mort* (1950), *Une nation l'Algérie* (1954), *L'Algérie en flammes* (1958), *Peuple en marche* (1963), *Les ajoncs* (1969), *Mourir pour des images* (1971), *Avoir 20 ans dans les Aurès* (1972), *La folle de Toujane* (1974), *Quand tu disais Valéry* (1975), *Quand les femmes ont pris la colère* (1977), *Déjà le sang de Mai ensemençait Novembre* (1985), *À propos de... l'autre détail* (1988), *Mission Pacifique* (1988), *Et le mot frère et le mot camarade* (1995), *Histoires d'images, images d'Histoire* (2014)...



Décoloniser le travail

Journée préparée par Jean-Pierre Andrien et Patrick Sagory, en partenariat avec le département santé sécurité environnement de l'IUT de Bordeaux.

RENCONTRE DU MATIN



Bibliothèque municipale de Bordeaux
auditorium

Table-ronde : Les conditions de vie et de travail des personnes issues de l'immigration : Quels constats ? Quelles avancées? Quel avenir ?

En présence de Thibault Férié, réalisateur du documentaire *La Révolte des femmes de chambres* Rachel Keke, porte-parole de la grève historique à l'hôtel Ibis Batignolles (juillet 2019- mai 2021) et ancienne députée, Matteo Severi, réalisateur du documentaire *On n'est pas nos parents* et Madeleine Guediguian, autrice et productrice.



Matteo Severi



Madeleine Guediguian

Pour répondre à ces trois interrogations nous réunirons autour d'une table ronde matinale nos invités, qui pour les uns, ont exploré avec leur caméra le quotidien des travailleurs immigrés sur leurs lieux de travail, pour les autres, ont été les acteurs directs des luttes et nous ont fait partager leur enthousiasme, leurs doutes et aussi leurs espoirs pour les générations futures. Nous les retrouverons l'après-midi et en soirée pour présenter leurs films et débattre avec eux.



Thibault Férié



Rachel Keke

En 2025, les immigrés représentent une part essentielle de l'économie française, avec environ 8 millions de personnes issues de l'immigration dans la population active, soit 18 % du total. Selon les projections de l'INSEE, leur nombre croît de 4 % par an, boosté par les besoins en main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée. Originaires principalement d'Afrique, d'Asie et d'Europe de l'Est, ils occupent des postes clés dans le BTP (30 % des effectifs), l'agriculture (40 % des saisonniers) et les services à la personne (25 % des aides-soignantes).

Malgré les réformes de 2024 sur l'immigration et le travail, le marché reste inégalitaire. Les immigrés gagnent en moyenne 20 % de moins que les natifs pour des postes similaires, avec un taux de chômage deux fois plus élevé (15 % vs 7 %). Les secteurs à bas salaires dominent : cueilleurs agricoles à 10 €/h brut, ouvriers du Bâtiment exposés à des cadences infernales. La loi «Emploi et Intégration» impose désormais des quotas pour les visas de travail, favorisant 200 000 entrées annuelles cibles (informatique, santé). Les défis persistent : discrimination à l'embauche (rapport CNCDH : 30 % des CV rejetés pour un nom «étranger»), précarité des contrats (50 % en CDD ou intérim) et sous-formation. Les femmes immigrées, souvent dans le nettoyage ou la garde d'enfants, peinent à concilier vie professionnelle et familiale sans crèches accessibles.

Les syndicats, via des accords sectoriels, luttent pour l'égalité salariale. Les immigrés paient 15 milliards d'euros de cotisations sociales, contribuant au PIB à hauteur de 5 %. Les politiques gouvernementales actuelles sont loin de favoriser leur réelle intégration et laissent peu d'espace pour une amélioration tangible des rapports sociaux en faveur des travailleurs immigrés exerçant des métiers précaires et difficiles. C'est ce que nous allons aborder au cours de cette journée avec la présentation de deux films documentaires montrant la réalité quotidienne des travailleurs immigrés, leurs luttes pour obtenir des conditions de travail et des salaires décents, et aussi l'ostracisme grandissant d'une société française qui n'ouvre pas la voie à une réelle intégration des immigrés.

Jean-Pierre Andrien et Patrick Sagory

À lire :



Cette rage dans mon cœur. Les combats d'une députée pas comme les autres

Rachel Keke. Michel Lafon, Interforum

La femme politique Rachel Keke livre son témoignage, au fil des épreuves qui ont jalonné sa vie et des combats qu'elle a menés. Elle évoque notamment sa jeunesse en Côte d'Ivoire, son arrivée en France, la grève qu'elle et ses collègues gouvernantes d'hôtel ont menée pendant près de deux ans pour obtenir de meilleures conditions de travail, puis son ascension en tant que députée.

>14 h <

LA RÉVOLTE DES FEMMES DE CHAMBRE

Réalisation **THIBAULT FÉRIÉ**

Documentaire, France, 2022, 60 min.

Projection et débat avec Thibault Férié et Rachel Keke.

Au fil du combat de vingt-deux mois qui les a opposées à Accor, premier groupe hôtelier français, elles sont devenues les symboles de la lutte de ces travailleurs que l'on dit « invisibles ». Leur souffrance, les femmes de chambre de l'hôtel Ibis Batignolles l'ont exprimée au grand jour, dans la rue et par tous les temps, de juillet 2019 à mai 2021, à coups de slogans et d'actions percutantes. Des cris, des chants, des danses pour râler les larmes. Et dénoncer la sous-traitance, synonyme, pour elles, de maltraitances, de cadences infernales qui brisent les corps, de salaires indécents, d'heures supplémentaires impayées...

Rachel Keke et Sylvie Kimissa Esper ont été les porte-paroles de ce mouvement. Leur lutte est devenue un symbole. En 2022, Rachel Keke a été élue à l'Assemblée nationale, marquant un tournant symbolique dans leur combat.



ET TOUJOURS NOUS MARCHERONS

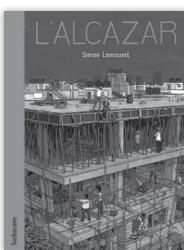
Réalisation **JONATHAN MILLET**

Documentaire, France, 2017, 24 min

Le film met en lumière les sans-papiers, ceux dont la marge est le territoire. Ils risquent chaque jour l'arrestation, l'enfermement en centre de rétention ou l'expulsion. Simon, le protagoniste, est confronté à ces enjeux forts et traverse une tragédie personnelle tout en découvrant la réalité des migrants à Paris.



À lire :



L'ALCAZAR

Simon Lamouret. Sarbacane

Inde, de nos jours, dans le quartier résidentiel d'une grande ville. Sur le chantier d'un immeuble en construction co-existent une dizaine de personnages venus des quatre coins du pays : Ali, le jeune ingénieur inexpérimenté, Trinna, un contremaître intransigeant, Rafik, Mehboob et Salma, manœuvres provinciaux rêvant de lendemains meilleurs... Mais aussi Ganesh et sa bande de rajasthani, carreleurs hindous aux accents conservateurs qui viennent grossir les rangs de ce chantier supervisé par un jeune et riche promoteur.

>20 h <

ON N'EST PAS NOS PARENTS

Réalisation **MATTEO SEVERI**

Documentaire, France, 2024, 88 min

Projection et débat en présence du réalisateur et co-scénariste Matteo Severi et de la productrice co-scénariste Madeleine Guédiguian, connue également pour ses rôles dans *Marius et Jeannette* (1997) et d'autres films comme *Le voyage en Arménie* (2006) et *Mon père est ingénieur* (2004).

Réservée par Citroën à la main-d'œuvre immigrée, l'usine d'Aulnay-sous-bois (93) connaît sa première grève en 1982. 30 ans plus tard, c'est au tour d'une nouvelle génération d'entrer en lutte. Dignes héritiers de leurs parents, les ouvriers font ressurgir une mémoire oubliée, et offrent une perspective unique sur l'histoire de la France contemporaine. À travers le prisme de cette nouvelle génération de travailleurs, le réalisateur Matteo Severi nous invite à reconsidérer les luttes passées et à questionner la place de ces héritages dans les combats sociaux contemporains.





Kanaky : un pouvoir colonial institutionnalisé

Journée préparée par Bertrand Gilardeau et Jean Paul Chaumeil

RENCONTRE DU MATIN



Bibliothèque municipale de Bordeaux auditorium

Table-ronde : Décoloniser la Kanaky, le long combat du peuple Kanak

Considérée par la France comme "une colonie de peuplement", comme le rappelait l'anthropologue Benoît Trépied présent à la table ronde, la Kanaky est toujours sous domination coloniale, malgré l'abolition de 1946, les soulèvements, les accords de Matignon. La volonté contre l'avis des kanaks, d'élargir le corps électoral a entraîné de nouveaux soulèvements illustrant ainsi la réalité coloniale du « caillou ».

Intervenant.es : Dorothée Trampotent, Benoît Trépied, Jean-Louis Othily.



Benoît Trépied, anthropologue, chargé de recherche au CNRS, spécialiste du droit Kanak et de la Nouvelle-Calédonie, membre du Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie qui travaille sur « les relations interraciales » et « le processus actuel de décolonisation ».



Dorothée Trampotent, productrice, réalisatrice et auteure. La société Foulala Productions qu'elle crée en 2010 en Kanaky produit régulièrement de jeunes auteur.es Kanaks. Elle a réalisé avec Emmanuel Desbouiges une série de documentaire sur la Kanaky.



Jean Louis Othily, animateur du CGSPK, se définit comme enfant du colonialisme par son père guyanais. Engagé durant toute sa vie (PCOF) il fait de la lutte des peuples pour leur indépendance son combat essentiel. Il s'engage pour la Kanaky dès 1984 et crée en 2024 le Collectif Girondin Solidarité avec la lutte du peuple Kanak.

De Nouméa... Quel rapport peut-on trouver entre ces deux villes, Nouméa et New York, sur le terrain d'une réflexion (dé)coloniale ? En Nouvelle-Calédonie l'État tente de « constitutionnaliser la colonisation en Kanaky » (FLNKS). Remise en cause de l'accord sur le gel du corps électoral, du droit à l'autodétermination du peuple kanak, répression brutale et meurtrière du soulèvement pacifique de mai 2024. A Nouméa, le 3 décembre 2025, les travailleurs se sont mobilisés pour la défense de l'extraction du nickel face à un État qui programme son abandon (600 emplois directs menacés), nous affirmons notre solidarité avec leur combat pour la défense de leur outil de travail et de leur droit à l'autodétermination.

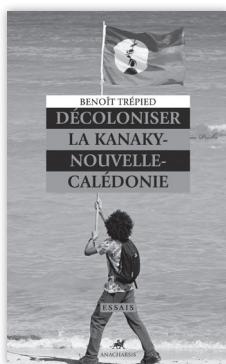
... à New York ... En France la gauche s'est réjouie de l'élection de Zohran Mamdani, maire de New York. Non blanc, musulman décomplexé, soutien du peuple palestinien, etc. Avec un père Mahmood Mamdani, brillant universitaire, contemporain des écoles de recherche sur le post-colonialisme largement développées dans les pays latino-américains. Le réalisateur Abbas Fahdel pose la question : peut-on espérer « un moment Mamdani en France » ? Sa réponse est oui avec une condition que « l'universalisme [posé par la République], pour vivre, doit être décolonisé ». Nous ne prétendons pas trancher sur ce questionnement, juste inciter à y réfléchir ensemble. Des marges de l'empire colonial français au centre de la sphère capitaliste, la « colonialité » du monde est-elle en train d'être remise en cause pour parvenir à son émancipation complète ?

Et Parempuyre ?

Une emprise géographique est prévue sur les communes de Parempuyre et de Blanquefort pour accueillir une entreprise EMME, pour traiter le nickel et le cobalt. En dehors du scandale des risques écologiques (zone inondable, usine SEVESO, etc), dénoncé par le Collectif du Bois Vert, une question supplémentaire vient s'y associer. D'où vient le nickel ? Posons nettement la question, s'agit-il du pillage des mines de Kanaky-Nouvelle Calédonie ? Le Directeur du projet, Antonin Beurrier, Président d'un FONDS SUISSE, évoque vaguement le nickel venant de ce territoire. L'action des salariés sur place, le 3 décembre, est une réponse beaucoup plus explicite.

Avec les informations fournies par le collectif du Bois Vert, de la SEPANSO 33 et de Jean-Louis Othily du CGSPK

À lire :



DÉCOLONISER LA KANAKY-NOUVELLE CALÉDONIE

Benoit Trépied. Anacharsis, Harmonia mundi

Histoire du peuplement des îles de la Nouvelle-Calédonie depuis les origines kanak il y a trois mille ans jusqu'aux mouvements indépendantistes des années 1980 et 1990, en passant par l'arrivée des colons sur le territoire. En analysant les mutations du début du XXI^e siècle, l'auteur cherche à comprendre les causes de l'insurrection indépendantiste de mai 2024.

>14 h <

AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DES ESPRITS

Réalisation **EMMANUEL DESBOUIGES, DOROTHÉE TROMPARENT**

Documentaire, France, 2017, 118 min

Avec le témoignage d'Emmanuel Tjibaou, fils de Jean-Marie Tjibaou.

En présence de Dorothée Tromparent, Benoît Trépied, Jean-Louis Othily

« Les Kanaks sont là, ils seront toujours là, et ils vous emmerderont jusqu'à l'indépendance, que vous soyez contents ou pas contents...mais pacifiquement...», déclaration publique de J.M. Tjibaou qui résume sa philosophie depuis le début de son engagement politique. En 1988, après des années de mépris des autorités françaises, des jeunes indépendantistes kanaks attaquent une gendarmerie sur l'île d'Ouvéa. Puis se réfugient dans une grotte emmenant 23 personnes. Jacques Chirac ordonne l'assaut de la grotte. Le bilan de cette séquence se présente ainsi : mort de 4 gendarmes, de 2 militaires, et de 19 Kanaks. En juin 1988, J.M. Tjibaou et le député Jacques Lafleur, anti-indépendantiste, signent un accord de « paix ». Un an après J.M. Tjibaou est assassiné.

Le documentaire, avec la voix de son fils Emmanuel, part à la recherche de souvenirs qui appartiennent à l'histoire de ce combat pour l'indépendance. C'est l'occasion aussi pour son fils de se questionner sur sa propre histoire, celle des relations avec son père qu'il regrette de n'avoir pas connu davantage. Est-ce le portrait d'une Icône ? Écoutons la réponse du fils face à la statue de son père : « vous voyez cette statue ? Et bien c'est ce que je ne veux pas faire avec ce film. »



>20 h <

SQUAT COCA

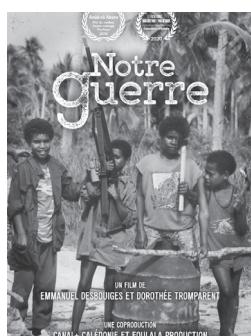
Réalisation **EMMANUEL DESBOUIGES,
DOROTHÉE TROMPARENT**

Documentaire, France, Nouvelle-Calédonie, 2025, 52 min

Avoir 20 ans dans un squat de Nouméa. Squat Coca c'est le nom de l'un des pires bidonvilles de Nouméa. Les cabanes sont en tôle et il y a ni eau, ni électricité. Les habitant.es vivent le plus souvent dans la boue, entre une autoroute et une mangrove putride. On y suit le quotidien de Yemina, 20 ans qui survit de stages de formation ou d'insertion ou de petits boulots mal payés et vit avec ses copines devant la télévision et les parties de cartes...

Ce film donne la parole à des personnages, tous âgés d'une quarantaine d'années et qui représentent les différentes populations

du « caillou » : Kanak, wallisien, européen. Ils ont en commun d'être calédoniens et d'avoir été enfants, dans les années quatre-vingts, c'est-à-dire durant ce que l'on nomme les « événements », cette période marquée par une quasi guerre civile qui opposa partisans et opposants à l'indépendance, sur le territoire Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Cette période marquée par plusieurs morts, et qui aboutira aux accords de Matignon le 26 juin 1988. C'est leur enfance, dans ce contexte.



NOTRE GUERRE

Réalisation **EMMANUEL DESBOUIGES,
DOROTHÉE TROMPARENT**

Documentaire, Nouvelle-Calédonie, 2019, 57mn

Prix du Centre Culturel Tjibaou pour le meilleur moyen-métrage de la Compétition Pacifique au festival international du cinéma des peuples Änûû-rû Äbora.

Ce film donne la parole à des personnages, tous âgés d'une quarantaine d'années et qui représentent les différentes populations du « caillou » : Kanak, Wallisien, Européen. Ils ont en commun d'être calédoniens et d'avoir été enfants, dans les années quatre-vingts, c'est-à-dire durant ce que l'on nomme les « événements », cette période marquée par une quasi guerre civile qui opposa partisans et opposants à l'indépendance, sur le territoire Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Cette période affectée par plusieurs morts, et qui aboutira aux accords de Matignon le 26 juin 1988.

OUI au droit inaliénable du peuple kanak à l'indépendance !



Collectif Girondin de Solidarité avec le peuple Kanak

Ce collectif d'organisations créé en 2024, réunit à ce jour 5 organisations : Survie33, LDC-EducationAquitaine, MBDHP Nlle Aquitaine, NPA-R et PCOF.

Depuis il mène de nombreuses actions pour faire connaître le combat du peuple Kanak : réunions publiques : comme la journée avec Christian Téin président du KLNKS, expositions, commémoration, diffusion de films...



Décoloniser les musées ?

Une journée préparée par Sylvaine Marsault

RENCONTRE DU MATIN



Bibliothèque municipale de Bordeaux
auditorium

Table-ronde et projections : Décoloniser les œuvres artistiques : les musées face à la question des restitutions

Après une brève histoire des processus de restitution par Gaëlle Beaujean, nous poserons la question des options qui se posent aux musées aujourd’hui : tout garder ? Tout rendre ? Négocier ? Sur quels exemples concrets peut-on s’appuyer ? Quels arguments s’affrontent dans le monde occidental ? Vider les musées : l’option radicale est-elle envisageable ?

Intervenantes :



Gaëlle Beaujan, docteure en anthropologie sociale et ethnologie et responsable de collections Afrique au Musée du Quai Branly. Commissaire de l’exposition “*L’art de cour D’abomey – Le sens des objets*” (2009). Commissaire de l’exposition “*Dakar-Djibouti : contre-enquêtes*” “été 2025”, avec pour objet de revisiter une mission ethnographique organisée à travers 14 pays africains de 1931 à 1933 par le Musée de l’Homme.



Élise Patole-Edoumba, docteure en anthropologie culturelle. Directrice des Musées et conservatrice du Musée d’Histoire Naturelle de La Rochelle.



Sophie Chave-Dartoen, enseignante Chercheuse à la Faculté d’Ethnologie - Anthropologie sociale et culturelle de Bordeaux. Directrice du Musée d’Ethnographie de l’Université de Bordeaux.

Parmi toutes les formes de domination que les puissances occidentales ont infligées aux populations colonisées, la question de la spoliation des œuvres d’art acquises pendant la période coloniale est restée longtemps après absente des débats culturels, politiques et juridiques, alors que s’entassaient dans les principaux musées occidentaux le terrifiant produit des pillages systématiques opérés sur plusieurs siècles. Dans le même temps, les démarches entreprises par les peuples victimes de ces spoliations se voyaient quasi systématiquement opposer un rejet méprisant face à leurs requêtes pour récupérer leurs biens culturels. Il a fallu attendre, en 2017, une initiative du Président Macron à l’occasion d’un discours prononcé à l’Université de Ouagadougou, par laquelle il annonce que la France organisera à court terme une grande opération de restitution de biens culturels détenus dans des musées français. Dès mars 2018, il accueille à Paris le président du Bénin et charge deux experts, Bénédicte Savoy¹ et Felwine Sarr² de s’atteler à un rapport concernant la faisabilité d’une telle opération, déclarant que « Les historiens ont très souvent omis que le pillage des biens culturels faisait partie intégrante et systématique du projet colonial». Ce rapport remis en novembre 2018 aboutit en 2020 à la restitution de vingt-six objets d’art au Bénin. Les réactions qu’il provoque dans les milieux culturels, en particulier dans le monde des musées, sont loin d’être enthousiastes. Mais si les débats continuent, il semble qu’ils aient déclenché un réveil qui rend de plus en plus improbable un retour en arrière. La restitution des biens culturels est bel et bien inscrite à l’ordre du jour. Reste à savoir à quel rythme et sur quelles bases.

1 - Bénédicte Savoy : Elle enseigne l’histoire de l’art à l’Université Technique de Berlin et, à Paris, occupe la chaire internationale Histoire culturelle des Patrimoines artistiques en Europe (18^e-19^e siècle).

2 - Felwine Sarr : Écrivain et universitaire sénégalais, agrégé d’économie, il a enseigné en France, au Sénégal, et aux États-Unis. Il est également musicien et auteur de théâtre.

>14 h <

RESTITUER ? L’AFRIQUE EN QUÊTE DE SES CHEFS-D’ŒUVRE

Réalisation **NORA PHILIPPE**

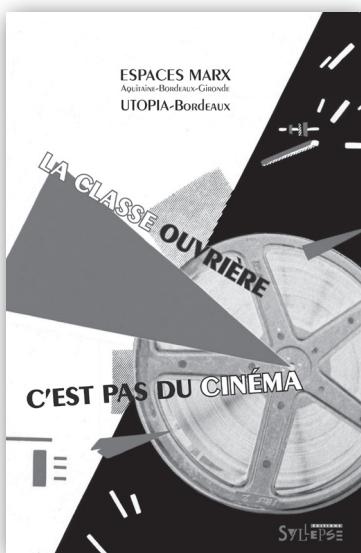
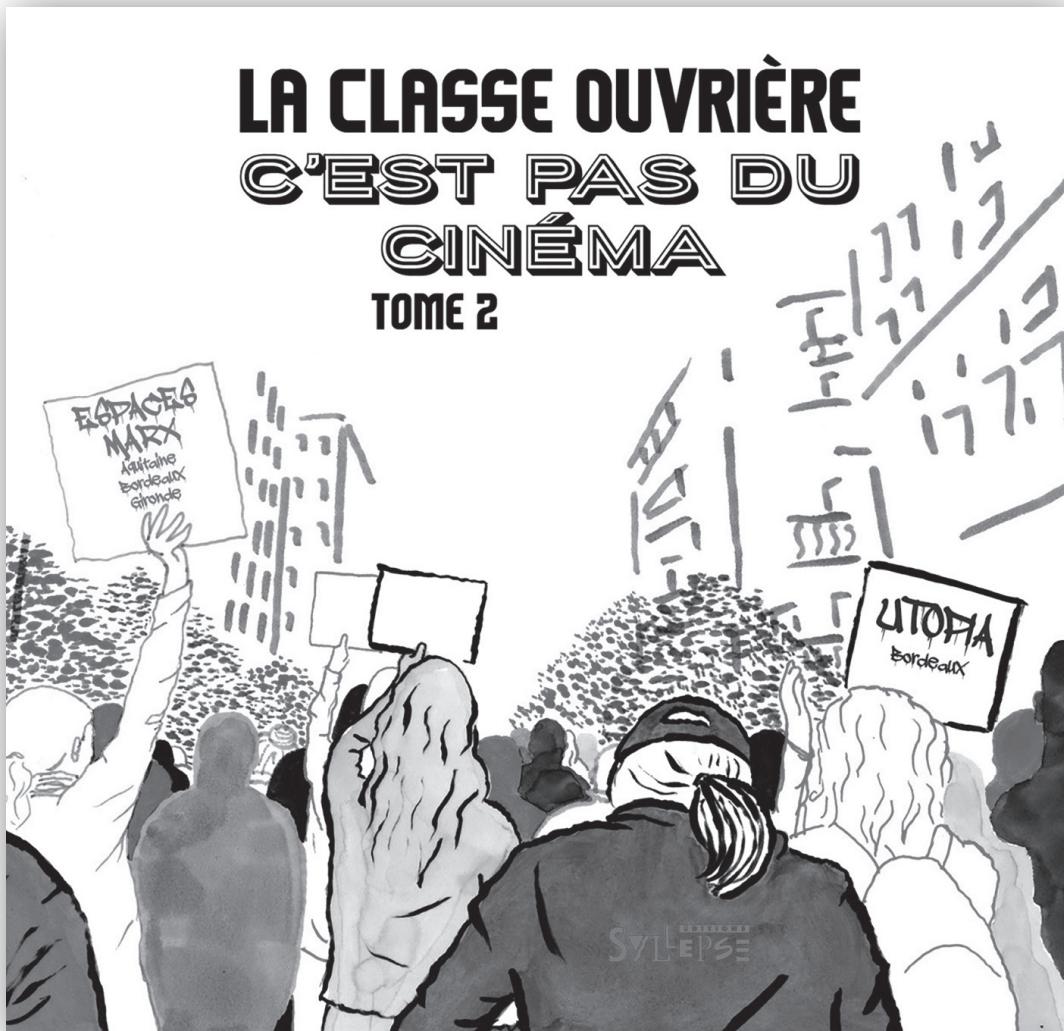
Documentaire, France, 2021, 83 min.

Intervenant.es : Gaëlle Beaujean, Élise Patole-Edoumba

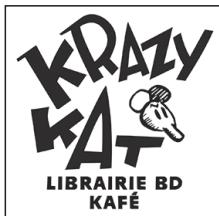
Nora Philippe nous embarque dans la découverte du destin tumultueux des œuvres d’art africaines qui peuplent les musées d’Europe, et sont aujourd’hui réclamées par leur pays d’origine. À travers la brûlante question de leur restitution, ce film invite à repenser le rôle des musées, en retracant l’histoire de plus d’un siècle de pillages coloniaux et d’appropriation d’œuvres par l’Europe et des efforts des peuples africains pour les retrouver et obtenir des anciennes puissances coloniales leur restitution. Il s’agit là de centaines de milliers d’objets que les Européens se sont attachés à transférer dans leurs grands musées à partir du XIX^e siècle en faisant très peu de cas des demandes de restitution. Le film de Nora Philippe, en mobilisant des archives passionnantes et bouleversantes et en convoquant des intervenants d’une grande qualité éclaire les débats qui ont commencé à se faire jour à partir des années 2010.



Les Rencontres cinématographiques : déjà 20 ans !



En 2013, les Rencontres fêtaient leur dixième anniversaire en éditant un ouvrage de la programmation des dix premières années et, en 2024, en publiant un deuxième tome couvrant les dix années suivantes. Ces deux livres ont pour ambition de prolonger ce qui avait été accompli avec la participation de nombreux partenaires : mettre en valeur un cinéma de luttes sociales et de combats politiques partout dans le monde, en montrant des images créées en dehors des cadres du cinéma industriel et avec une écriture cinématographique originale.



Des BD pour accompagner les Rencontres

Librairie Krazy Kat

10 rue de la Merci – Bordeaux - 05 56 52 16 60

www.canalbd.net/krazy-kat

Facebook/Instagram : @krazykatlib

Du lundi au samedi de 10h à 19h

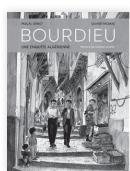


PETITE HISTOIRE DES COLONIES FRANÇAISES T3 - LA DÉCOLONISATION

Otto T, Grégory Jarry. FLBLB.

Petite histoire des colonies françaises passe en revue cinq siècles de colonisation en rentrant bien dans les détails.

Ce troisième volume vous fera vivre en direct les deux guerres mondiales, la guerre d'Indochine, la guerre d'Algérie et même les petites guéguerres africaines qui ont abouti à la création de la carte du monde telle que nous la connaissons aujourd'hui. Ainsi nous comprendrons pourquoi ces contrées, promises à un grand avenir du temps des Français, sont tristement devenues des pays du tiers-monde comme les autres. P10/11



BOURDIEU : UNE ENQUÊTE ALGERIENNE

Olivier Thomas, Steinkis.

Nouvelle édition incluant une interview des auteurs et une préface de Gérard Noiriel.

Dans les premières années de la guerre d'Algérie.

Démobilisé deux ans plus tard, il tirera parti de cette épreuve malheureuse, restant à Alger malgré la guerre pour y enseigner la sociologie. Pris d'amour pour un pays qui lui rappelle ses propres origines rurales, il étudie les transformations brutales de cette société, découvrant la sociologie tout en apprenant à mieux se connaître lui-même. Comment cette expérience a-t-elle fait du jeune Bourdieu un sociologue porteur d'un regard à la fois empathique et critique, attentif à toutes les formes de domination ? Comment peut-elle nous aider à mieux comprendre une Algérie aussi familière que méconnue ?

Aujourd'hui, nous partons sur ses traces, à la recherche de la genèse de cet intellectuel majeur, qui a révolutionné la sociologie.

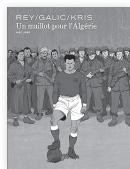


LES REFLETS DU MONDE

T2 - ET TRAVAILLER ET VIVRE

Fabien Toulmé, Delcourt.

Vocation ou aliénation, moyen de subsistance ou d'épanouissement, le travail tient une place complexe dans nos vies. Du cadre supérieur qui décide de tout plaquer aux livreurs exploités d'une grande corporation, des victimes du système à ceux qui se battent pour l'améliorer, Fabien Toulmé parcourt une nouvelle fois le globe à la recherche de témoignages éclairant le monde qui nous entoure.



UN MAILLOT POUR L'ALGERIE

Javi Rey, Kris, Bertrand Galic, Dupuis.

En 1958, à la veille de la Coupe du monde en Suède, douze footballeurs de Première Division quittent clandestinement la France et rejoignent les rangs du FLN. Nous sommes en pleine guerre d'Algérie et leur but est de créer la première équipe nationale algérienne de football et d'en faire l'ambassadrice de l'indépendance à travers le monde...

Parcourant le monde souvent clandestinement, cette équipe de champions devenus des va-nu-pieds, devant parfois accomplir plusieurs milliers de kilomètres en minibus à travers le désert pour jouer un match, sans remplaçants, va accomplir exploit sur exploit au fil de plus de 80 matches. Ils s'appellent Zitouni, Arribi, Kermali, Mekhloufi... et ils sont devenus des légendes du sport.

On dira de ces « fellaghas au ballon rond » qu'ils ont fait avancer la cause algérienne de dix ans et évité des dizaines de milliers de morts supplémentaires. Javi Rey, Bertrand Galic et Kris n'ont jamais déserté les stades et ont trouvé dans le destin de ces joueurs l'occasion de croiser leur amour du ballon rond et de l'histoire avec un grand H.

Kris, l'un des chefs de file de la bande dessinée du réel (on lui doit les succès *Un homme est mort ou Notre mère la guerre*), a trouvé les parfaits coéquipiers en Bertrand Galic, habile scénariste et historien, et Javi Rey, un jeune dessinateur catalan qui mêle subtilement les émotions humaines et l'intensité des scènes de match.



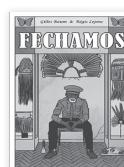
PIA L'INTREPIDE T1 - DEPART EXPRESS

POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

Ohran, Quitteri, Nathan.

Partez pour une aventure palpitante en Afrique avec Pia, une jeune héroïne attachante qui mène l'enquête pour restituer un masque ancestral. Découvrez les aventures de Pia et sa mère, dirigeantes de l'agence NoRisk, dans leur mission en Afrique de l'Ouest. Un simple échange de valise à l'aéroport déclenche une course-poursuite haletante. Accompagnée de son ami Adam et de son chat Kakao, Pia devra faire preuve de courage et d'ingéniosité pour restituer un masque sacré au peuple Sénoufo.

Cette BD mêle habilement enquête, culture et aventure avec des personnages attachants dans une histoire qui sensibilise au sujet de la restitution d'œuvres d'art. P 13



FECHAMOS

Gilles Baum, Régis Lejonc. Éléphants.

Ce soir, on ferme, « fechamos ». Le musée n'a plus d'argent, ses collections poussiéreuses n'attirent plus personne. Aussi, le gardien Edson Arantes a le cœur gros, en poussant pour la dernière fois la lourde porte du palais. Mais en cette nuit ultime, quelques habitués ont répondu à son appel et le suivent dans une déambulation nocturne, au cours de laquelle chacun va emporter avec lui qui la formidable collection de papillons, qui la grande météorite, qui le crâne du premier homme... Le musée va brûler, mais les œuvres vont vivre, de nouveau, à ciel ouvert... Un point de départ réel, l'incendie du Musée national de Rio de Janeiro, pour une fable universelle, le sauvetage de l'art, de la culture et du patrimoine.



LES ENFANTS DU PAYS

Un Thriller Familial

au Coeur de la Guerre de Décolonisation du Cameroun

Annick Kamgang, Adelphe Touck Ntep.

La boîte à bulles.

Miriam apprend que son père Hubert, qui l'a abandonnée vingt-cinq ans auparavant, est gravement malade. Déterminée à obtenir des réponses de sa part, elle se rend à son chevet au Cameroun. Son père mourant n'aura cependant ni le temps ni la force de lui raconter sa vie et ce qui l'a conduit à couper les ponts avec sa famille.

Alors Miriam commence son enquête, interrogeant ceux qui ont côtoyé son père. Elle plonge, au fil de ses recherches, dans l'histoire tourmentée du Cameroun, de sa lutte pour l'indépendance et contre la mainmise française sur le pays, une fois la colonie théoriquement « libérée ». Et ses découvertes pourraient bien la mettre en danger...

Une autofiction captivante qui tient tout à la fois du thriller, du drame familial et du récit historique...



OUTRE MERES :

LE SCANDALE DES AVORTEMENTS FORCÉS

À LA RÉUNION

Anjale, Sophie Adriansen. Vuibert.

L'histoire vraie d'un scandale totalement oublié. Début 1970, à La Réunion, Lucie est victime, comme des milliers d'autres femmes, d'une interruption de grossesse forcée, assortie d'une stérilisation. Sur l'île, les médecins blancs se croient tout permis, avec la complicité de la Sécurité sociale. Lucie prend son courage à deux mains et porte plainte. Au même moment, dans l'Hexagone, Marie-Anne, élève de terminale, assiste à la naissance du Mouvement de libération des femmes (MLF) et aux premiers débats sur l'IVG. Elle a elle-même avorté clandestinement quelques mois auparavant. Leurs destins croisés témoignent des difficultés et des paradoxes extrêmes de la lutte menée par les femmes, en France, pour disposer de leur corps. Ce roman graphique, féministe et humaniste, revient sur une sombre page de l'histoire du droit des femmes, cinquante ans après la loi Veil sur le droit à l'avortement. Construit comme une enquête et parfaitement documenté, il rappelle à toutes et tous l'importance du devoir de mémoire.



Des Livres pour accompagner les Rencontres

La Machine à Lire

Librairie indépendante - 8 place du Parlement

33000 Bordeaux - T 05 56 48 03 87

www.lamachinealire.com - Facebook/Instagram : @lamachinealire

Du lundi au samedi de 10h à 19h



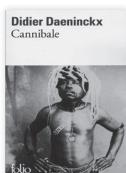
PAROLES DE FEMMES EN MIGRATION Collectif. Syllepse.

Recueil regroupant les interventions d'une journée d'études organisées en octobre 2024 autour du thème des migrantes. Les contributions sont regroupées en trois domaines : les témoignages des femmes concernées, les travaux et écrits théoriques sur le sujet ainsi que le rôle, les actions et les projets des associations qui s'investissent dans l'aide humanitaire et juridique aux exilées.



ATTAQUER LA TERRE ET LE SOLEIL Mathieu Bélezi. Le Tripode.

Un roman qui incarne la folie et l'enfer de la colonisation de l'Algérie au XIXe siècle à travers le destin d'une poignée de colons et de soldats. Prix littéraire Le Monde 2022, prix des lecteurs 2023 (L'Escale du livre), prix du livre Inter 2023, Prix des enseignants de l'académie de Créteil 2023.



CANNIBALE

Didier Daeninckx. Babelio.

Inspiré par un fait divers, l'échange de crocodiles par autant de Kanaks pour le cirque de Francfort en 1931, ce récit déroule son intrigue sur fond du Paris des années 30.

On y voit les mentalités et l'univers étrange de l'Exposition coloniale de 1931.

L'auteur y met en perspective les révoltes qui devaient avoir lieu cinquante ans plus tard en Nouvelle-Calédonie.



PROGRAMME DE DESORDRE ABSOLU : DÉCOLONISER LE MUSÉE Françoise Vergès. La Fabrique.

Une réflexion sur l'impossibilité de penser le musée de manière décoloniale, cette institution représentant le pouvoir de l'Etat, sa richesse et son niveau de civilisation d'un point de vue occidental. L'auteure revient notamment sur l'échec de la conception de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise ou les pillages de l'armée française qui ont alimenté les collections du Louvre.



KING KASAÏ

Christophe Boltanski. Éditions Stock.

King Kasaï est le nom d'un éléphant empaillé qui a longtemps été le symbole du Musée royal de l'Afrique centrale, situé près de Bruxelles. Lors d'une nuit dans cette ancienne vitrine du projet colonial belge aujourd'hui rebaptisé Africa Museum, l'écrivain part sur les traces du chasseur qui a participé à la vaste expédition zoologique de l'établissement et a abattu l'animal en 1956.



DÉCOLONISER LE SAVOIR : SCIENCES SOCIALES ET THÉORIE DU SUD Raewyn Connell. Payot.

Deux essais de la sociologue australienne dans lesquels elle pointe du doigt l'approche eurocentrique de Durkheim, de Marx et de Weber. Elle montre également la richesse des travaux d'intellectuels de sociétés coloniales et postcoloniales pour souligner la nécessité de repenser le savoir au-delà d'une vision purement occidentale.



LA FRANCE DES BELHOUMI. Portraits de famille (1977-2017), 8-9 Stéphane Beaud. La Découverte.

Le sociologue décrit quarante ans d'une fratrie algérienne de cinq filles et trois garçons installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM. A partir du parcours scolaire, professionnel ou familial de chacun, il montre les effets de l'école en milieu populaire, des inégalités entre les genres, de l'entraide interne, de l'accès aux lieux de culture, posant en fine la question de l'intégration..



LE LONG COMBAT DE L'AFRIQUE POUR SON ART : HISTOIRE D'UNE DÉFAITE POST-COLONIALE Bénédicte Savoy. Seuil.

Depuis les années 1960, les nations africaines se battent pour que les puissances coloniales occidentales leur restituent leurs patrimoines artistiques. S'appuyant sur de nombreuses sources inédites, l'auteur met en lumière cette histoire méconnue.

Livres, musique, presse, rendez-vous aux Machines !

La Machine à lire - Librairie générale indépendante
8 place du Parlement

La Machine à musique - Partitions, disques, livres, petits instruments

13/15 rue du Parlement Ste Catherine

La Petite Machine - Presse - librairie
47 rue Le Chapelier

22^e Du 4 au 7 février 2026 édition des Rencontres cinématographiques *La classe ouvrière, c'est pas du cinéma*

Proposées par Espace Marx - Aquitaine - Bordeaux - Gironde et Utopia Bordeaux

Projections et débats au cinéma Utopia Bordeaux

Tram A Sainte-Catherine, Tram A et B Hôtel de Ville, Tram C Bourse, Tram F Hôtel de Ville

Prix des places habituel 8 euros, sauf indication contraire

Carnets d'abonnement 10 entrées 55 euros. Utilisation libre et illimitée par une ou plusieurs personnes

Lundi 2 février à 20h, EN PREAMBULE, EN AVANT-PREMIÈRE

Orwell : 2+2=5 de Raoul Peck

Rencontres à la bibliothèque municipale de Bordeaux

Les matins des Mercredi 4, Jeudi 5, Vendredi 6 et Samedi 7 février

85 cours du Maréchal Juin Bordeaux. Entrée libre dans la limite des places disponibles

Tram ligne A Hôtel de Police, Tram F Hôtel de Ville

Ils sont partenaires des Rencontres

Bibliothèque municipale de Bordeaux

HSE département Hygiène, sécurité et environnement,

Université de Bordeaux

Printemps décolonial Bordeaux

La Clé des Ondes 90.1,
la radio qui se mouille pour qu'il fasse beau

La Machine à Lire, librairie indépendante

Krazy Kat, librairie café BD

FSU

CGT Education

Radio RIG 90.7, Blanquefort

Espaces Marx

explorer, confronter, innover

AQUITAINE-BORDEAUX-GIRONDE

17 rue Furtado - 33800 BORDEAUX

Association Loi 1901

agrément éducation populaire 33/522/2007/039

SIREN 410 168 744_C.C.P. Bordeaux 9 587 84 A 022

espaces.marbx@gmail.com

Tél. 05 56 85 50 96 ou 05 57 57 16 55

Fax 05 57 57 45 41

<https://espacesmarxaquitainebordeauxgironde.wordpress.com>

Cinéma UTOPIA

5, place Camille Jullian_33000 BORDEAUX

Tél. 05 56 52 00 03

www.cinemas-utopia.org/bordeaux/

L'équipe des 22^e Rencontres

Jean-Pierre Andrien, Dominique Delougne,
Jean-Paul Chaumeil, Maïlys Chauvin, Vincent
Erlenbach, Annie Guihanet, Bertrand Gilardeau,
Paul Lhiabastres, Sylvaine Marsault, Pierre Robin,
André Rosevegue, Patrick Sagory, Sarah Velu,
Vincent Taconet, Patrick Troudet
remercient nos invité•e•s, réalisateurs et
réalisateurices, critiques et enseignant•e•s,
militant•e•s et syndicalistes, qui nous aideront
à sortir de ces Rencontres plus intelligent•e•s et
plus fort•e•s, avec le plaisir en partage.

Contact : coordinationrencontres@gmx.fr

Les Rencontres
ont le soutien de

